

**L'ATTRAPE-MOTS
PRÉSENTE**

**Semaine
du
23 mars**

**Le journal
du
confinement
À Saint-Pierre-de-Chartreuse**

A l'heure du confinement il semblerait que les mots disparaissent. Au téléphone ils s'emmêlent, la ponctuation joue des tours, souvent un mot à la place d'un autre. Il semblerait que le silence prenne le pas sur les mots. Soudain, comme l'impression qu'ils ne veulent plus rien dire, un mot à la place d'un autre oui, pourquoi pas. Et petit à petit, l'air de rien, parler s'estompe pour laisser la place au silence. Je ne vais plus à la boulangerie, je ne vais plus à la mairie, je ne vais plus à la poste, je ne vais plus à l'épicerie fine, je ne vais plus voir les copines, je ne vais plus voir les voisines, et donc les mots sont remisés dans un grand sac à dos. Avec lui je pars en balade et je vide mon sac et je parle aux oiseaux siffleurs, aux chameaux pleureurs, aux serpents charmeurs. Et je rentre quand le sac est vide en évitant les chemins de silence.

Calisson

Mon 1er : a contaminé une certaine communication municipale pendant des mois.

Mon 2ème : correct ou pas.. c'est selon les cultures.

Mon 3ème : exclamation enfantine

Mon 4ème : éternelle avec ou sans les Humains, leur destin est entre leurs mains.

Mon 5ème : rigoles en langue régionale

Je ne vous donne pas mon tout c'est trop facile

Christiane

A l'heure du confinement, quand la peur nous rattrape par la peau du cou, vient nous mordre d'angoisse pour tout ceux que l'on aime et ceux que l'on ne connaît pas. À cette heure-là, l'histoire nous déroule son tapis rouge. À nous de franchir les marches de l'absolue nécessité d'imaginer un autre monde.

Marie Lorenzin

A l'heure du confinement, je me lève (je ne me bouscule pas trop), je me regarde dans la glace (- Quoi, ma gueule ? Qu'est-ce qu'elle a ma gueule ? - Oh, rien, juste que c'est toujours la même gueule !), alors je joue du piano debout. Et j'adôôôre - mais ma femme aime moins, alors elle coupe le son et je me dis que tout de même il pourrait y avoir d'la joie. Pour me faire pardonner d'avoir blessé ses tympans je lui dis je vous ai compris (on se vouvoie à l'occasion), je lui dis ma vie cesse quand tu pars, sans toi je suis malade (arrête, espèce d'hypocondriaque, me dit-elle, tu as déjà fait 3 cures de chloroquine depuis lundi dernier), oui je sais, mais il n'y a pas d'amour heureux, alors bonjour tristesse, changeons de sujet, de toutes façons les portes du pénitencier bientôt vont se fermer... Si on se chantait la ballade des gens heureux ? On pourrait, mais il faudrait remonter dans le temps à l'avant-confinement : dans ce temps-là j'avais vingt ans, on regardait les bateaux, on prenait des glaces à l'eau - mais la glace me renvoie toujours la même gueule, alors je me place auprès de mon arbre (confiné lui aussi dans mon jardind'hiver) et je me dis : dès que tout ceci sera fini, on boira un bon coup de Chartreuse avec les copains d'à bord !

Merci (dans le désordre) à : Jean Ferrat, Claude François, France Gall, Georges Brassens, Pierre Bachelet, Françoise Sagan, Serge Lama, Johnny Halliday, Henri Salvador, Michel Jonasz, Philippe Katherine, le Général de Gaulle, Charles Trenet et Gérard Lenorman.

Raül

À l'heure du confinement, dans les immeubles dans les maisons, on ne sait plus si c'est le temps du travail au soleil ou le temps de la folie. L'angoisse tisse doucement sa toile, et malgré les solidarités qui se lèvent, nous savons bien que nous ne sommes pas égaux face à l'événement. À mieux regarder l'indifférence, on voit bien le repli, on sent bien le moisi. À mieux regarder les entraides, on voit bien que c'est l'occasion de changer. De vivre le temps différemment. D'affirmer l'essentiel de ce qui nous relie. De virer celles et ceux qui nous envoient droit au mur, et qui sauront bien sauver leur peau, la prochaine fois encore. Dans le huis-clos des maisons, l'isolement se crie en silence. La solidarité s'attrape aux balcons. À l'air libre, ferons-nous le bruit qu'il faut ?

Audrey

Envie d'ouvrir ses yeux à la nature ;
d'ouvrir la fenêtre.
D'ouvrir une conversation ; d'ouvrir un
livre ; d'ouvrir son esprit.
D'ouvrir ses tubes de peinture, sa
trousse à couture.
D'ouvrir une nouvelle voie, un
nouveau chemin
Rêver
D'ouvrir sa porte, d'ouvrir ses oreilles
au silence, à la musique, au chant des
oiseaux.
D'ouvrir ses mains sous l'eau de la
fontaine,
Se libérer, retrouver l'insouciance.
D'ouvrir les vannes, s'ouvrir aux
saveurs, aux odeurs de mousse, de
résine, des roses.
Envie de vivre !
NB

Urgences

Je me déconfiner tous les jours
Je rentre dans ce grand
sanctuaire de appels urgents
ou pas.....
Je suis au bout du fil et sur le fil
Je guette les souffles
J'écoute les respirations là-bas
au fin fond de l'Isère
Je voyage sur mon écran,
Ne pas rater la petite pause
entre chaque mot
Ne rien rater tout simplement
Et je rentre me confiner dans
nos belles prairies et je
respire.....
Cécile

Confinement.. Cette période bizarre qui s'invite dans nos demeures,
dans notre atmosphère, dans notre quotidien. Ce soir, en
découvrant cette belle idée de partage, je découvre que je suis
sans doute capable de penser, de dire, d'écrire... Et aussi que j'ose !!
Je prends conscience qu'Écrire, c'est traduire mes pensées en
mots. Il faut juste arriver à les jeter, à les aligner sur un bout de
papier. Ce mélange d'idées, ce mélange de mots à dire, ce
mélange de mots à écrire... Pas facile, pas si facile.
Ce soir, j'ai comme l'impression d'avoir été invité à partager mes
pensées sur cette période bizarre qui s'invite dans nos demeures,
dans notre atmosphère, dans notre quotidien.
Ce soir, je viens de commencer à écrire en pêle mêle sur un cahier
de brouillon : Mes mots, mes pensées, et ponctualité.
Je reviendrai, je reviendrai écrire mes pensées, mes mots et
ponctualité... au propre. Je reviendrai peut être, sans doute
régulièrement parce qu'il y a un peu de temps..
Il y a un peu de temps pendant ce temps de Confinement. Voilà, ce
soir, j'ose écrire, lâcher mes pensées en attendant. Merci et bonsoir.
Cerise Boiron

A l'heure du confinement, jour 13

Garder la distance

Plus de bisouilles

Plus de chatouilles.

On se repousse,

Attention à celui qui tousse.

Garder la distance

Méfiance, méfiance

Au virus toujours on pense

Rester chez soi

Est notre nouvelle loi.

Garder la distance

Face à l'ennemi oui

Mais avec les amis ?

Et toi l'infirmière

Ta vie comment tu la gères ?

Garder la distance

Demain sera meilleur

Sans inégalité, sans peur ?

Vœu pieu ou nécessité

Après les discours, la réalité.

Garder la distance

Garder le moral, l'espoir

Même si le confinement pèse

Ce n'est qu'une folle parenthèse

Il faut y croire.

Nicole

" Confinement. "

J'aime pas trop ce mot...

Le remplacer par un autre nom ...?

Eeeeeuhh... Peut être quelques synonymes ?...

"- Enfermement, " Non, ça fait trop penser à Asile....

"- Isolement, " Non, ça fait trop penser à Chambre stérile...

"-Cantonnement, " Non, ça fait trop penser à Militaire.... "

-... "

-... "

- " Confinement " Je n'aime pas trop ce mot... Mais c'est le mot plus doux à dire, à faire, à respecter.

Respect envers moi, envers nous, envers tous... Pour se protéger les uns des autres,

En pensant "que ça n'arrive pas que chez les autres."

Cerise Boiron

Confinement en solitude

Est-il plus difficile de supporter la solitude imposée à la solitude des jours banals?

Nous sentons-nous plus seuls lorsque la solitude nous est imposée?

La solitude est de cela une belle amie; elle ne nous en veut pas lorsqu'on la délaisse.

Elle revient parfois rappeler sa présence essentielle à notre âme.

Alors nous comprenons mieux le mot liberté.

APM

Recette du confinement

Ingrédients : émotions, sentiments, activités. Savoir être

RECETTE

Mettre son tablier de chef « confiné »

Développer la fraternité de manière à en faire une boule de satisfaction.

Mélanger avec les passe-temps, l'enthousiasme et l'entraide avec toute l'énergie possible.

Ajouter la reconnaissance et l'humanité de façon bien homogène et bien sincèrement.

Mêler le tout vaillamment, courageusement.

Ne pas oublier la sagesse et la patience ainsi que des pincées de partage téléphoniques ou internet à volonté.

Goûter à la joie du partage.

La cuisson est à faire lentement.

Laisser mijoter un certain temps... le confinement doit être à point !

Sa couleur pâle ne doit pas vous faire peur... une fois libéré il va retrouver des teintes et des saveurs qui vont vous étonner.

Déguster cette période avec vos proches confinés.

Bon appétit et restez chez vous.

(Cuisine fiction pour sauver des vies et la vôtre)

Nicole

J'aurais aimé participer mais en tant que maman, enseignante en visio-conférence, chercheuse, archi-calée en informatique, connexion à distance, réseau, operating system, machines virtuelles en tous genres depuis une semaine, enseignante à domicile, cuisinière et femme de ménage à nouveau (même si ces trois dernières missions sont à moitié partagées_merci mon homme), je vais décliner l'invitation. Mes heures d'écriture se limitent à ce jour aux listes de courses, recommandations, corrections dématérialisées, messages de réconfort à la famille et attestations de sortie. Mes minutes de lecture sont consacrées à Picsou et Spirou magazines entre 23h30 et ... 23h30, de façon à abrutir ce petit cerveau du coup de massue final pour enfin sombrer comme une masse dans sa nasse.

Luxe et volupté

Qui siéent à Dame Nature.

Merci Pandémie.

Florence Podevin Larchanché

Ce texte est dédié à ma boule de poils, mon chat, Nouchka, mi isolée, mi confinée, tellement vivante, vibrante, présente, tout contre moi pendant ces jours de fièvre...

À l'heure du confinement, la nuit parfois, des images, tels des chauve-souris, viennent battre des ailes dans mon crâne...

Image de Bergame à l'agonie, je relis Baudelaire.

"De longs corbillards sans tambour ni musique

Défilent lentement dans mon âme..."

Silence !

Images de cette chorale italienne reconstituée par 40 portables qui nous chante "Va pensiero" de Nabucco, me bouleverse...

Musique ! Italie ma soeur si proche...

Une urgence s'impose comprendre m'indigner donner du sens à ce que nous vivons sinon je deviens folle à lier... Pas confinée...

Internée !

Et puis doucement une douceur se fait jour

Depuis ma cage je contemple le silence, je guette les mésanges gourmandes des graines offertes sur la terrasse...

Depuis ma cage j'embrasse mon territoire affectif, ceux que j'aime, je m'abreuve à leurs images

Merci les enfants, vous qui dansez sur la grosse boule de cirque, qui jonglez, pianotez, trompettez, diabolez, violonez, qui écrivez des poèmes...

Et surtout, mettre en actes la solidarité, la cuisiner, partager petits plats et mots d'amour, et mots d'humour, aider, à trouver son intériorité, inventer les mots qui ouvrent, qui relient à la joie...

Et pendant ce temps-là, quelque part en Wallonie, dans une jolie petite maison de rangée, quatre petits-enfants, avec leurs playmobils, inventent un monde, un autre, un vrai cette fois...

Brigitte

UN PEU DE SAGESSE ANTIQUE

Ça peut pas faire de mal !!!

« Le plus modeste abri sera plus beau que tous les temples du monde dès qu'on y verra justice, tempérance, sagesse, bonté conscience de tous les devoirs à observer correctement »

Sénèque "Consolations : lettre à Helvia"

À méditer en ces temps de vous savez quoi... Nous devrions toujours avoir un petit Sénèque chez soi... Ça peut pas faire de mal.

Christiane